

Référence électronique

MAËS Gaëtane, « L'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes : les hommes et leurs réseaux », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 8-9 décembre 2016, Paris Centre allemand d'histoire de l'art*, mis en ligne en avril 2017.

Gaëtane MAËS
Université de Lille,
CNRS UMR 8529-IRHiS

L'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes : les hommes et leurs réseaux

Contrairement à Lille, la volonté de créer une Académie de peinture et de sculpture n'émane pas d'un artiste local proposant ses services, mais d'un notable passionné par les arts. Alexandre-Denis-Joseph Pujol de Mortry (Valenciennes, 1737-*id.*, 1816) a d'abord suivi une carrière militaire, mais ce sont ses activités de graveur amateur et de franc-maçon, qui l'ont conduit à proposer la création d'une académie dès qu'il a été nommé prévôt de la ville de Valenciennes en 1782. Suite à une blessure survenue en 1759, Pujol de Mortry revient dans sa ville natale où il épouse Marie-Louise de Valicourt en 1763, et il devient commissaire des guerres en Hainaut en 1767. Il peut alors s'adonner à sa passion pour la gravure. Il a produit environ cent soixante portraits, cent planches d'armoiries et une trentaine de pièces de genre, dont une dizaine d'après Louis Watteau qu'il a connu à Valenciennes, avant l'installation de ce dernier à Lille en 1766. Plusieurs de ses estampes ont été présentées au Salon de Lille dans la catégorie réservée aux amateurs (1773, 1774, 1782, 1783). En 1771, il a également gravé le diplôme des Francs-maçons de la loge de la Parfaite Union de Valenciennes. Prévôt de Valenciennes de 1782 à 1790, il a beaucoup œuvré pour la vie culturelle de sa ville puisqu'en dehors de l'académie, il a fait établir une école de mathématiques en 1782, une école d'architecture en 1789, et il a fait rebâtir le théâtre en 1784.

Une fois validée par le Conseil de la ville le 9 décembre 1782, la création de l'Académie de Valenciennes a, elle aussi, été lancée rapidement (voir l'historique) en s'appuyant sur la collaboration de Louis Watteau, désigné comme juge du concours de recrutement des professeurs le 20 octobre 1783. Le lauréat pour la peinture est Jacques-François Momal (Lewarde, 1754-Valenciennes, 1832), qui a été, comme le fils de Louis Watteau, un élève de Louis-Jacques Durameau (Paris, 1733-Versailles, 1796) à l'Académie royale à Paris. Le lauréat retenu pour la sculpture est Jean-Baptiste-Antoine Cadet de Beaupré (Besançon, 1758 - Lille, 1823), qui a également été élève à l'Académie royale, mais auprès de Clodion. Une fois installés à Valenciennes, les deux professeurs s'affilient tous deux à la Loge maçonnique de Saint-Jean du Désert.

Les développements ultérieurs de l'Académie attestent, par ailleurs, que Louis Watteau demeure la personnalité de référence puisqu'en septembre 1785, il est l'un des deux juges au premier concours des élèves, et que le 5 décembre suivant, il est le premier peintre à être reçu à l'Académie de Valenciennes aux côtés d'Olivier Lemay. Cette importance est liée à ses liens avec Pujol de Mortry, mais surtout au fait qu'il était le descendant d'Antoine Watteau car, comme le montrent les annonces pour la création de l'Académie, la ville de Valenciennes ne motive pas la création de l'Académie par d'éventuels besoins économiques, mais par le prétexte qu'elle est le terroir de plusieurs grands maîtres. Ce principe explique aussi la volonté de Pujol de Mortry de fonder une Académie de peinture et de sculpture sur le modèle de celle qui a accueilli Antoine Watteau, et non pas une simple École de dessin. Le rappel à l'ordre du comte d'Angiviller, informant la municipalité que cette appellation exige une demande préalable, confirment en outre que les réseaux de Pujol de Mortry étaient entièrement locaux. Une fois les lettres d'affiliation obtenues le 1^{er} mars 1785, l'Académie de Valenciennes fonctionne

Référence électronique

MAËS Gaëtane, « L'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes : les hommes et leurs réseaux », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 8-9 décembre 2016, Paris Centre allemand d'histoire de l'art*, mis en ligne en avril 2017.

d'ailleurs de manière autonome et sans cultiver d'éventuels liens avec la capitale. Cette situation n'évolue qu'après le départ de Valenciennes de l'ancien prévôt en 1794, et plus précisément à partir de 1803 lorsque la ville réorganise son enseignement artistique en rétablissant des liens concrets avec Paris. Momal fait ainsi obtenir une bourse à Abel de Pujol (Valenciennes, 1787-Paris, 1861) lui permettant de poursuivre ses études dans l'atelier de Jacques-Louis David.

Répertoire des personnes

Alexandre-Denis-Joseph Pujol de Mortry (Valenciennes, 1737-*id.*, 1816), baron de la Grave, graveur amateur¹

1767 : commissaire provincial des guerres en Hainaut.

1773-1783 : expose au Salon de Lille.

1782-1790 : prévôt de Valenciennes.

1782 : propose la création de l'Académie de Valenciennes au Conseil de la Ville.

1786 : expose au Salon de Valenciennes.

Jacques-François Momal (Lewarde, 1754-Valenciennes, 1832), peintre et graveur²

1771-1773 : inscrit à l'École de dessin de Douai comme élève de Charles-Pierre Wacheux (Paris, ?- ?) et de Charles-Alexandre-Joseph Cullet (Berveaux (Luxembourg), 1741-Douai, 1825).

1775-1783 : inscrit à l'Académie royale de Paris comme élève de Louis-Jacques Durameau.

1780, janvier : 3^e médaille de quartier à l'Académie royale à Paris.

1782-1800 : expose au Salon de Lille.

1783, janvier : 1^{ère} médaille de quartier à l'Académie royale à Paris.

1783-1794 : nommé professeur de peinture à l'Académie de Valenciennes avec un salaire annuel de 1200 livres.

1786 : inscrit à la loge maçonnique de Saint-Jean du Désert de Valenciennes³.

1794-1832 : en dépit de la fermeture de l'Académie de Valenciennes en 1794, Momal continue à enseigner au sein d'une école rattachée à la mairie. Celle-ci reprend le nom d'Académie en 1810 et Momal retrouve son ancien statut.

Jean-Baptiste-Antoine Cadet de Beaupré père (Besançon, 1758 - Lille, 1823) sculpteur⁴

Père d'Augustin-Phidias et de César-Maximilien Cadet de Beaupré.

1779, 3 juillet - 1781, mars : inscrit à l'Académie royale à Paris comme élève de Clodion (Nancy, 1738-Paris, 1814).

¹ LEROY Aimé et DINAUX Arthur, *Notice sur Pujol de Mortry, ancien prévôt de Valenciennes*, Valenciennes, 1827 ; *L'Académie de peinture et de sculpture à Valenciennes au XVIII^e siècle*, (cat. expo., Valenciennes, 1986), Valenciennes, musée des Beaux-Arts, 1986, p. 62-64, 76-77, 103 ; Machelart (Félicien), *Peintres et sculpteurs de la confrérie Saint-Luc de Valenciennes aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Valenciennes, 1987, p. 136-137.

² MOYNE Michèle, *Jacques-François Momal 1754-1832*, mémoire de maîtrise inédit, université de Lille III, 1999, dir. A. Mérot et G. Maës.

³ BOURNONVILLE Jocelyne, *Les francs-maçons des Lumières à l'Empire : un exemple de sociabilité à Lille, Valenciennes et Dunkerque (1733-1815)*, thèse de l'Ecole des Chartes, 1989, p. 496

⁴ POINSIGNON Jean-Claude, *Sortir de sa réserve - Le fonds valenciennois de sculpture XIX^e et XX^e siècles au musée des Beaux-Arts de Valenciennes*, Condé-sur-Escaut, 1992, p. 51-58 ; FENGLER Vanessa, *Jean-Baptiste-Antoine Cadet de Beaupré, 1754-1823*, Université de Lille 3, mémoire de maîtrise inédit, 2002, dir. F. Chappey.

Référence électronique

MAËS Gaëtane, « L'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes : les hommes et leurs réseaux », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 8-9 décembre 2016, Paris Centre allemand d'histoire de l'art*, mis en ligne en avril 2017.

1781, janvier : 3^e médaille aux prix de quartier de l'Académie royale à Paris.

1781, avril : 2^e médaille aux prix de quartier de l'Académie royale à Paris.

1782, avril : 1^{ère} médaille aux prix de quartier de l'Académie royale à Paris.

1783-1808 : professeur de sculpture à l'Académie de Valenciennes avec un salaire annuel de 600 livres, monté à 900 livres dès décembre 1786.

1786 : inscrit à la loge maçonnique de Saint-Jean du Désert de Valenciennes⁵.

1790 : expose au Salon de Lille.

1808-1814 : professeur de sculpture aux Écoles académiques de Tournai.

1814-1823 : professeur de sculpture aux Écoles académiques de Lille.

1814-1822 : expose au Salon de Lille.

⁵ BOURNONVILLE Jocelyne, *Les francs-maçons des Lumières à l'Empire : un exemple de sociabilité à Lille, Valenciennes et Dunkerque (1733-1815)*, thèse de l'Ecole des Chartes, 1989, p. 496